

SECTION FRANCAISE

Nous tenons à réitérer nos remerciements à la direction du Red and White pour l'espace qu'elle a mis à notre disposition cette année encore. Nous lui en témoignerons notre reconnaissance en nous efforçant de faire de la Section Française 1937-38 une page digne de la précédente.

Le rédaction.

Le cinéma dans l'éducation.

Née au commencement du siècle, l'industrie cinématographique a depuis ses débuts constamment progressé au point qu'aujourd'hui sa popularité la place au sommet des industries destinées à la récréation populaire. La raison de cette croissance presque prodigieuse réside dans le fait que le cinéma jouit d'un champ d'action très vaste; en effet, il possède une technique si merveilleuse qu'il peut entreprendre des productions aptes à satisfaire tous les goûts.

Toutefois, nous sommes trop souvent portés à considérer l'écran comme une scène d'où seuls les yeux et les oreilles peuvent dériver une matière capable de les divertir; nous ne réalisons pas assez les moyens puissants et effectifs d'éducation que les vues animées mettent à notre portée.——Le film peut être destiné à l'éducation littéraire, scientifique ou artistique avec meilleur avantage que tout autre mode d'enseignement. Il fait vivre sous nos yeux les personnages dont les livres ne donnent que la description; aux mots il joint l'image qui ne fixe plus facilement l'imagination et y demeure avec plus de persistance.

Ceux qui ont assisté à des productions historiques comme Marie d'Ecosse ou Le Cardinal de Richelieu ont certainement constaté que des pages d'histoire autrefois pénibles à retenir leur sont apparues sous un jour nouveau; les caractères, grâce à la magie du cinéma, ont revêtu des traits plus prononcés et l'écran leur a révélé les mœurs de l'époque avec plus de réalisme et de charme que maintes descriptions arides.

Les amateurs de voyages, même s'ils n'ont pas toujours les moyens de jouir de plaisir rare qu'ils procurent trouvent dans la série des Récits-Voyages (Traveloques)

un sujet de compensation aussi profitable au point de vue éducationnel que le voyage lui-même; au moyen de la description donnée par le commentateur, les spectateurs étudient la géographie naturelle et humaine de ces contrées dont ils ne possèdent que des notions vagues, souvent fausses parce que recueillies de sources plus ou moins douteuses.

Grâce encore à la camera, les spectateurs prennent connaissance des inventions les plus récentes; ils visitent des industries dont l'outillage et le mode d'opération sont de nature à éveiller leur intérêt pour les sciences.

Le cinéma sert aussi à promouvoir la vie intellectuelle; par la projection des drames et des opéras des grands dramaturges et compositeurs nous avons l'occasion d'étudier et de comprendre à fond la texture des chefs-d'oeuvres du théâtre ancien ou moderne.

Comme on le voit, les vues animées offrent de grandes possibilités dans l'accomplissement de l'éducation populaire. Ce genre d'éducation, qui s'applique avec succès à tous sans distinction de leur degré de savoir, trouve un animateur puissant dans la personne du pape lui-même.

Une chose est regrettable, cependant, c'est la production de trop de films sans valeur éducationnelle au cune. Espérons qu'ils seront mis au rancart pour laisser place à ces productions qui suscitent l'intérêt en même temps qu'ils amènent l'éducation publique.—

—Léon Leclerc, '33

Fléau Moderne.

Contre la force rien ne résiste. A plus forte raison lorsque celle-ci prend le nom d'Ouragan . . .

La forêt canadienne, plus précisément québécoise, en a une fois de plus fait la triste expérience. C'est là une vieille histoire me direz-vous.—C'en est une en effet. —N'oubliez pas toutefois que nous sommes dans un "Siècle de Progrès," où . . . Mais écoutez plutôt un témoin oculaire vous en faire le récit:

Après quelques semaines d'un siège où ils eurent à repousser un ennemi qui à chaque nouvel assaut redoublait de violence, les fiers érables ont dû courber l'échine devant l'impétuosité de l'agresseur et lui rendre . . leurs feuilles. Nous avons alors été témoins d'un de ces grands carnages modernes. L'Ouragan, en mal de Progrès, devint mitrailleur !

Les pauvres feuilles étaient fauchées sans merci.

—Ne nous aviez-vous pas promis la vie sauve; de quel crime sommes-nous donc coupables clamaient les malheureuses victimes ?

—Le tyran, montrant par là qu'il était encore conservateur dans ses principes, leur répondit d'un ton dictatorial: Avez-vous déjà oublié que la raison du plus fort est toujours la meilleure ? D'ailleurs, je n'aime pas votre maudite couleur de homard cuit !

Quelques ombellifères cependant furent épargnées. Non pas qu'elles fussent mieux famées que leurs soeurs, (elles avaient vécu en parasites toute l'été), mais le nouveau Jupiter, après avoir consulté Cerès, Mercure, Diane, Apollon secrétaire et quelques autres de ses libellules, les déclara pures . . .

Parmi les géants que l'Ouragan, j'allais écrire Ours à gants, vu qu'il se donne souvent des gants; parmi les géants donc que notre monstre avait juré d'anéantir, ou do moins de déraciner, il en est un qui sortit de la bataille sans avoir perdu un seul de ses rameaux

“et le mâtin était de taille
à se défendre hardiment.”

Aussi lui donna-t-on le surnom très significatif de Monopole.—

Jean-Jacques Bédard, '38.

Trop de désirs naissent de trop de force,
Qui peut tout pourra trop vouloir.

—Chenier.

Il est plus aisé d'opprimer que de contenir,
Et d'exercer un acte de violence qu'un acte de justice.
Joubert.

